

Enjeux du paysage

Interview de Christian Jacques, chargé de la formation continue en géographie pour l'Université de Namur (CeFoSciM) et de son Observatoire du Paysage.

Quels sont pour vous les enjeux essentiels en matière de paysage ?

La manière dont on va habiter, se mouvoir, consommer notre énergie, tout ça va avoir un impact sur les paysages. Prenons un exemple parmi d'autres, celui de l'habitat. Depuis les années '60 et l'arrivée de la voiture, énormément de personnes ont souhaité habiter dans une maison quatre façades en milieu rural, loin des nuisances de la ville. Les paysages en ont été profondément modifiés. C'est la résidentialisation des campagnes, qui a eu pour effet d'augmenter le réseau routier, a généré un coût élevé en termes de services et d'infrastructures, et a diminué drastiquement le potentiel agricole de nos régions. On a de plus en plus de navetteurs et de moins en moins d'agriculteurs.

Les gens modifient donc les paysages, et dans le même temps ils y sont très sensibles et veulent le préserver. Leur paysage, c'est chez eux, il fait partie de leur identité. Y toucher, c'est toucher à leur identité. Ils n'hésitent pas alors à se mobiliser. On le voit concernant les contournements autoroutiers, l'implantation de parcs à éoliennes ou de lignes à haute tension. Les citoyens sont attachés à leur cadre de vie, dans un contexte de plus grande sensibilité environnementale croisée à un repli sur soi un peu *Nimby* (ndlr : « Not In My BackYard », pas dans mon jardin). L'enjeu fondamental, c'est de parvenir à concilier la satisfaction des besoins, notamment économiques mais pas seulement, et la préservation de la qualité paysagère et du cadre de vie. En la matière, la densification des espaces bâtis est un enjeu essentiel des futures politiques d'aménagement du territoire.

Pourquoi étudier le paysage ?

Le paysage part de ce que l'on voit, il pose des questions, mais n'y répond pas. Ça nous oblige à nous mettre en recherche rétrospective. D'où l'intérêt de l'étudier dans une approche pluridisciplinaire et historique. Il est composé d'éléments culturels, c'est-à-dire façonnés par l'homme, qui s'inscrivent dans un site naturel. On va s'intéresser à toutes les composantes paysagères : le bâti, le non bâti, le relief, l'hydrographie, la géologie. C'est le volet descriptif. Puis on va tenter de l'interpréter, de faire des liens. On peut essayer, par exemple, de comprendre la structure spatiale : pourquoi, en Hesbaye, les villages sont groupés alors que dans le sillon Sambre-et-Meuse les maisons sont beaucoup plus isolées les unes des autres ? On peut aussi parler d'économie. Car le paysage est une photographie des systèmes qu'on a privilégiés pour satisfaire les besoins de l'Homme. Cela permet de comprendre pourquoi et comment les Hommes ont façonné leur territoire. Par exemple, ici à Faulx, en deux siècles, les pâtures ont remplacé les cultures, on est passé à l'élevage. Cette mutation est due à la crise du blé de 1880, elle-même liée à l'importation de blé russe qui a concurrencé nos propres productions. Quel sera l'effet de la crise du lait actuelle sur le paysage de demain ? Le paysage est en mutation permanente, il est mobile.

Propos recueillis par Christophe Dubois

Le rationnel et l'irrationnel

« Une question à se poser quand on souhaite aborder le thème du paysage en animation : quelle est l'identité d'un paysage ? Chacun possède sa personnalité : plat, vallonné, vert, habité ou pas... Génère-t-il un sentiment d'harmonie, de disharmonie ? Ce sentiment est-il partagé par tous ? La question est aussi de savoir ce qui vit dans ce paysage. Qu'est-ce qui vit dans ce champ, qui vit de ce champ, directement ou indirectement ? Moi-même ? Ce bois est-il là depuis toujours ? Va-t-il évoluer, disparaître ? Pourquoi ? C'est un outil magnifique pour l'approche systémique, permettant d'aborder l'histoire des pierres et de l'écorce terrestre, celle des plantes et celle des Hommes, hier, aujourd'hui et demain. Tous ces éléments participent à la compréhension rationnelle du paysage. Mais le paysage n'est pas qu'un réservoir à savoirs systémiques et transversaux. Il est aussi et surtout un formidable réservoir à émotions. »

Gabriel DE POTTER, Education Environnement

